« Si tu colles ton doigt sur un miroir, le doigt en réflexion ne touchera jamais ton vrai doigt. Tu peux regarder de plus près, il y aura toujours un tout petit écart, un millimètre d’écart. Peut‐être que c’est ça, que j’ai toujours un millimètre d’écart, que tout me frôle, passe tout près mais ne me touche jamais.

Il va bientôt mourir et je tiens ce "millimètre d'écart" de lui. Évidemment c’est une protection et il faut apprendre à ses enfants à se protéger aussi. Lui résiste face à la pénétration. Quand il sent que ça commence à rentrer, qu’il est sur le point d’être touché, d’être vulnérable. Il se lève et il part. Il quitte la pièce et un peu plus la vie par la même occasion. »

Dans le miroir d’une salle d’attente d’hôpital, face à son fils, le père réapparaît.

Des deux, qui sera le prochain à mordre la poussière ?

D’après le roman de Panayotis Pascot

*Adaptation et mise en scène* Paul Pascot

*Avec* Roméo Mariani et Yann Pradal

*Collaboration à l’adaptation et assistanat à la mise en scène* Marguerite de Hillerin

*Scénographie* Christian Geschvindermann

*Création lumières* Dominique Borrini

*Musique et création sonore* Léo Nivot

*Costumes* Clément Desoutter

*Regard chorégraphique* Shanti Mouget

Pillow Lava et *Bon-Qu’à-Çà*

En accord avec le Théâtre de la Porte Saint-Martin

Le texte est publié aux Éditions Stock.